

les Ateliers de la Colline présentent

Le mur des apparences



Cahier pédagogique

Aux enseignant.e.s qui le souhaitent, nous proposons dans ce dossier pédagogique un parcours idéal du spectateur/de la spectateur.e.

Il s'agit d'une proposition d'entrée en matière, d'un processus de découverte artistique, qui vous permettra d'aborder avec vos élèves la lecture et la découverte d'un spectacle et d'un concert de façon interdisciplinaire. Ce parcours se laissera moduler selon vos envies et vos nécessités de travail. Il nous reste à vous souhaiter une bonne découverte, et beaucoup de plaisir avec vos élèves !

Diagramme de parcours pédagogique composé de six zones de travail rectangulaires reliées par des chemins blancs. Des icônes de mains pointant vers les zones sont placées à l'extérieur des zones.

Dossier pédagogique réalisé avec la précieuse collaboration de Margaux Nyssen, enseignante et autrice de manuels pédagogiques.

Spectacle et concert un projet double

Les Ateliers de la Colline adaptent le roman *Le mur des apparences* de Gwladys Constant (éditions du Rouergue) en deux formes, un spectacle et un concert, pour interroger et toucher au plus près les adolescent.e.s à partir de 13 ans.

**Punch
Life**



Punch Life se déploie comme un thriller théâtral et musical. Il plonge les spectatrices dans un récit poétique et incisif, où les influences littéraires de Justine se mêlent aux sonorités hip-hop, slam et électro des chansons.

Sur le plateau, trois comédiennes incarnent une héroïne en construction, chantant et jouant pour donner vie à un dialogue intérieur foisonnant. À travers elles, Justine se met en quête de la réalité qui dérange, au-delà de ces fausses vérités que l'on affiche sur les réseaux sociaux. Cette enquête bouleverse sa vision du monde, de ses camarades et de son école. Alors que les apparences s'émoussent, Justine se révèle et s'émancipe.

Punch Live, c'est un condensé de culture pop. Pop pour populaire.

Populaire comme un slam à la Kae Tempest, un hip-hop furieux, un tube new-pop à la Billie Eilish. Populaire comme Margot, la reine de l'école qui décide pourtant d'en finir avec la vie. Populaire comme un milieu aussi, qui colle aux baskets et aux jeans de Justine comme une étiquette qu'elle voudrait parfois arracher.

Véritable bande-sonore du spectacle *Punch Life* et du roman *Le mur des apparences*, *Punch Live* est un concert électro-pop qui secoue et qui questionne.

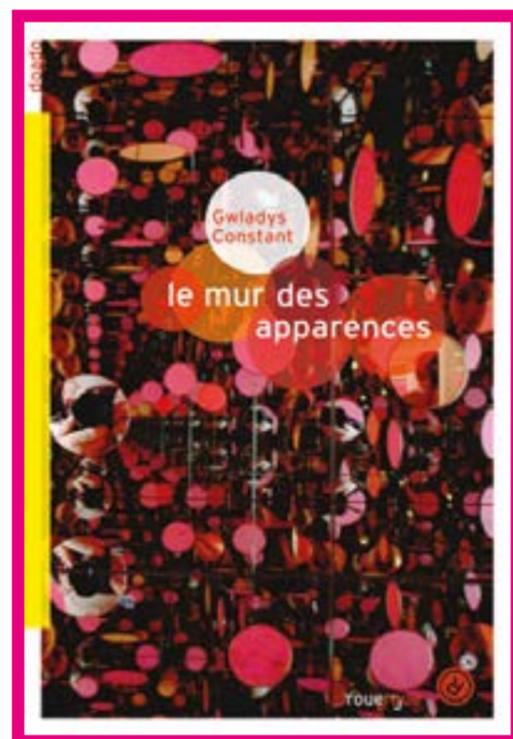


**Punch
Live**

I Entrez dans l'histoire

Punch Live et Punch Life sont deux créations issues d'un roman, **Le mur des apparences**. Aborder le spectacle et le concert en partant du livre est une approche qui a tout son sens. **Pour plonger en douceur dans la lecture, voici une piste pédagogique, construite en trois temps.**

Philosophe de formation, Gwladys Constant est aujourd'hui autrice et enseignante de Lettres dans le Loiret, en France. *Le mur des apparences* est son dix-neuvième roman, paru en 2018 aux Éditions du Rouergue.



L'arpage

L'arpage est une technique de lecture née dans les cercles ouvriers syndicalistes à la fin du XIX^e siècle. Les membres de ces cercles, désireux de s'instruire, se groupaient pour acheter un livre, un texte d'idées. Ils démontaient le volume, le déchiraient de manière à en lire chacun un morceau. Ils mettaient ensuite en commun le fruit de leurs lectures individuelles et reconstruisaient ainsi le savoir. L'objectif de cette pratique était multiple : accéder, sans se ruiner, au savoir ; ne pas laisser celui-ci aux seules mains des classes dominantes ; désacraliser l'objet-livre en se l'appropriant et réunir ses forces pour progresser intellectuellement. Ces cercles ouvriers avaient bien compris la puissance de l'intelligence collective... La technique de l'arpage a ensuite été reprise par des résistants, puis elle a été théorisée par des pédagogues et a ainsi fait son entrée dans les classes¹.

1. Werner, Anne-Catherine, « L'arpage: une technique de lecture collective », sur Dupala, [URL: <https://dupala.be/article.php?a=606>], 5/06/2022, dernière consultation 5/4/22



Arpez la première partie du roman

PREMIÈRE
ACTIVITÉ

1 Prenez le roman en version brochée ainsi qu'un cutter. **Découpez-le à l'aide du cutter.** La découpe soulèvera probablement des réactions chez les élèves (« Ça ne se fait pas de découper un livre », « Vous êtes en train de détruire le livre... ») mais cette étape est nécessaire **pour que chacun et chacune puisse s'approprier le savoir.**

2 Il faut ensuite **répartir le nombre de pages** selon le nombre d'élèves pour qu'ils puissent tous et toutes avoir le même nombre de pages à lire. (Vous pouvez répartir les élèves en groupe de lecture ou les laisser en individuel)

Attention : À cette étape de la découverte, **ne distribuez que les pages de la première partie du roman**, de manière à ce qu'aucun groupe ne dispose de la fin de l'histoire. Nous vous proposons d'aller **jusqu'à la page 82** : « je voulais aussi te dire que tu as de très jolis yeux, tu devrais les mettre en valeur. Biz. »

3 Les élèves se lancent **dans la lecture, en classe.** Pendant la lecture, il est important que **les lecteur.ice.s prennent des notes sur :**

- **Les personnages** qui sont rencontrés avec toutes les informations qu'ils et elles vont rencontrer à leur sujet ;
- **Les actions/les événements** qui se déroulent dans leur passage.

Un troisième post-it peut être dédié aux **questions éventuelles** : Par exemple « Mais qui est x ? », « Pourquoi un tel fait-il/elle ceci ? »

Il est important de bien avertir les élèves que leur lecture ne sera pas évidente parce qu'ils et elles n'auront pas tous et toutes le début de l'histoire mais qu'il est important de se concentrer sur le passage qui leur a été distribué notamment parce que c'est de leur lecture que dépendra la bonne compréhension de toute l'histoire.

4 Il faut ensuite **mettre en commun la lecture des élèves.** (Il va sans dire que pour mener à bien cette mise en commun, le ou la professeure doit avoir lu le roman au préalable.)

→ Pour entamer cette mise en commun, nous vous suggérons de **commencer par les personnages** et de récolter les informations que chaque élève a retenues. Pour faciliter la prise de notes, une fiche personnage pourrait être complétée pour chacun.

→ Une fois que les personnages ont été analysés, il convient de **retracer la ligne du temps des événements** et, pour se faire, que chaque groupe ou élève, dans l'ordre chronologique du roman, raconte à la classe ce qui se passe dans sa partie.

La mise en commun ne sera peut-être pas suffisante pour répondre à toutes leurs questions. C'est bien l'un des buts du dispositif.



Proposez des pistes de mise en scène

DEUXIÈME ACTIVITÉ

Proposez à chaque groupe de choisir un moment clé de l'histoire qu'ils/elles viennent de lire et de le mettre en scène. Pourquoi ont-ils/elles choisi cette scène ? Combien de personnages sont présent sur scène ? Quels sont les enjeux de la scène ? Quels sont les objectifs des personnages ? Peut-on tout raconter ? Les metteuses en scène s'accordent-ils/elles sur leur choix ? Quels seront les costumes des personnages ? Quels éclairages seront nécessaires à la scène ? Avec quels décors ? Combien de temps va durer cette scène ?

Si vous êtes à l'aise, vous pouvez aussi proposer à vos élèves de jouer eux-mêmes la scène qu'ils/elles ont imaginée et de la présenter devant le reste de la classe, ou de venir faire un récit de la mise en scène devant la classe.

Imaginez la suite de l'histoire

TROISIÈME ACTIVITÉ

Par groupe ou individuellement, proposez à vos élèves d'imaginer la suite de l'histoire à partir de l'endroit où vous avez arrêté la lecture collective. Que va-t-il arriver à Justine ? Quelle découverte va-t-elle faire sur Margot ? Quelle serait la résolution de son enquête ? Quels personnages pourraient l'y aider ? Et que va-t-il arriver aux autres personnages de l'histoire ?

Assistez à une représentation du spectacle *Punch Life*

PREMIÈRE ACTIVITÉ

Découvrez un chemin de création

Après s'être essayé.e.s à des choix de mise en scène, vos élèves pourront découvrir ceux du metteur en scène, **Baptiste Isaia**, et de l'équipe artistique. Avant de vous rendre à la représentation du spectacle, [regardez une courte vidéo disponible sur notre bibliographie en ligne \(Padlet\)](#), dans laquelle Baptiste partage le processus de création du projet.



Rencontrez un lieu culturel

DEUXIÈME ACTIVITÉ

Le centre culturel ou le théâtre dans lequel vous découvrez le spectacle est un partenaire important dans le partage du projet que vous voulez proposer à vos élèves. **N'hésitez pas à prendre contact avec la personne responsable de la programmation jeune public pour préparer votre venue.** Selon l'opérateur culturel, vous pouvez par exemple imaginer une visite du lieu en amont de la représentation, ou une présentation du projet en classe. Cette première entrée en matière vous permettra de réaffirmer à vos élèves la légitimité de leur présence dans les lieux de culture et le rôle qu'ils/elles ont à y jouer.





Exploitez votre rencontre artistique en classe

Approfondir les thématiques du spectacle et relancer l'échange avec vos élèves

Les apparences

- Suis-je partout la/le même ? Pourquoi ?
- À quoi ça sert de « faire apparence » ?
- Y a-t-il des endroits où je me sens tout à fait moi ? Pourquoi ? Y a-t-il des endroits où je ne me sens pas du tout moi ? Pourquoi ?
- Dans l'histoire de Justine, quelles sont les conséquences de ce mur des apparences ?

Le harcèlement et l'effet de groupe

- Comment et pourquoi le harcèlement se met-il en place ?
- Est-ce que c'est possible de ne pas se rendre compte qu'on harcèle quelqu'un.e ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce qu'un bouc-émissaire ? À quoi servait la figure du bouc-émissaire dans la mythologie ? Et aujourd'hui, quel est son rôle ?
- Le groupe peut-il me pousser à faire des choses que je ne ferais pas seul.e ? Plutôt positives ou négatives ? Donnez des exemples.
- À quoi ça sert de faire groupe ? Est-il possible de n'appartenir à aucun groupe ?
- Ça veut dire quoi être influencé ou influençable ?

L'émancipation

- Ça veut dire quoi s'émanciper ? Et à quoi ça sert ?
- Dans l'histoire de Justine, y a-t-il des personnes qui l'aident dans cette quête ? Et des personnes qui la freinent ?
- Dans la vie y a-t-il des choses ou des personnes qui m'aident à m'émanciper ? Ou me freinent ? Pourquoi ?
- L'art peut être un bon moyen d'émancipation, d'apprentissage, de changement de vision du monde ; y a-t-il une œuvre (musique, théâtre, danse, arts plastiques, cinéma, bande-dessinée...) qui a marqué ma vie ?

La lutte des classes

- C'est quoi la lutte de classe ?
- Dans l'histoire quelles sont les classes sociales des différents personnages ? (Justine, Margot et les hyènes, Jordan, Keindra, Eliana et les autres lionnes...)
- À quelle classe sociale est-ce que j'appartiens ? Est-ce que cela détermine des choses dans ma vie ?
- Quels sont les rapports ou liens entre les classes sociales ? Y a-t-il des choses injustes qui découlent de ces rapports ? Comment on fait pour lutter ? Quels sont les moyens d'actions possibles ?

PREMIÈRE
ACTIVITÉ

Organisez un débat philo autour du spectacle

Punch Life suscitera sans aucun doute de nombreuses réactions chez vos élèves. Voici une proposition de déroulé pour mener un débat philo autour du spectacle avec elles et eux.

1 Raconter collectivement le spectacle, avec le plus de détails possible. (Qui sont les différent.e.s protagonistes, comment ça commence, quelles sont les différentes actions, quelles découvertes Justine fait-elle, quel est son état de début, de fin, etc.).

2 Extraire les grands sujets. Selon chacun.e, quel est ou quels sont la ou les grandes thématiques abordées par ce spectacle ?

Nous les notons au tableau (le harcèlement, l'effet de groupe, l'émancipation, le suicide, les luttes de classes, la bourgeoisie, le rapport au plaisir, les apparences, l'inceste, l'omerta des parents, etc.).

3 Poser une question ouverte à partir d'un ou plusieurs sujets qui figurent au tableau, par groupe de deux ou seul.e (en fonction du nombre, avoir une douzaine de questions est l'idéal). Les différentes questions sont écrites au tableau.

Une **question ouverte** est une question qui va ouvrir la discussion, amener le débat, tendre à l'universel, **on ne peut y répondre par oui ou non**, elle nous pousse à développer une idée, une opinion. Les questions peuvent commencer par « pourquoi » ou « y a-t-il »...

Rappel : un débat philo se fait de façon collective, on essaie de construire une pensée, réflexion commune. Pour se faire la parole est demandée et distribuée, chacun.e a le droit de s'exprimer, sans jugement, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Nous avons tous et toutes des réponses qui nous sont propres, probablement différentes des autres et c'est très bien. Nous ne sommes pas obligé.e.s d'être d'accord.

4 Lire ensemble les questions, dénicher les présupposés qui s'y cachent (peut-être) et les interroger.

5 Choisir une ou plusieurs questions, débattre.

DEUXIÈME ACTIVITÉ

Revenez sur les propositions de vos élèves

Dans la première partie du parcours, **vos élèves ont inventé des fins possibles au livre**. Après avoir assisté ensemble à l'adaptation théâtrale du roman, **revenez sur leurs propositions et prenez le temps d'en discuter avec elles et eux**. Y a-t-il des points de rencontre entre leurs fins et celle du spectacle, y a-t-il des choses inattendues, qui les ont surpris.es ?

Il en va de même **pour leurs propositions de mise en scène**. Certains aspects se retrouvaient-ils dans le spectacle ? Qu'en ont-ils/elles pensé ? S'attendaient-ils/elles à une triple Justine ? Qu'est-ce que cela crée ? Avaient-ils/elles déjà vu ce procédé au théâtre ? Qu'ont-ils/elles pensé des lumières, des costumes, des chansons, des décors ?

Vous pouvez à présent **terminer la lecture du roman**, en recourant (ou non) à la méthode de l'arpentage.

Profitez-en pour aborder le genre du récit initiatique...

TROISIÈME ACTIVITÉ

Jeune héroïne en quête de vérité, **Justine sera accompagnée par différentes mentores qui l'aideront à surmonter les épreuves qui la mèneront au monde adulte**. Au fil de la pièce, Justine s'extrait de sa condition de souffre-douleur pour s'épanouir enfin en partageant de nouvelles amitiés. De la chenille qu'elle est au début du récit, **la jeune fille se métamorphose** en papillon à sa conclusion. Elle ouvre les yeux sur le monde, découvre les injustices, les inégalités, mais aussi la sororité et l'envie de révolte.

Héroïne et mentores

Le spectacle est porté sur scène par **trois comédiennes, par trois femmes**. Raconter une histoire qui met en scène des personnages féminins, portés par trois comédiennes, c'est un choix dramaturgique, une prise de position politique. À l'opposé des traditions littéraires, **les figures emblématiques du « jeune héros » et du « mentor » sont ici incarnées par des personnages féminins**. Justine, jeune adolescente, va être guidée dans sa quête par différentes mentores.

1 Margot

Exacte opposée de Justine, Margot va malgré elle l'accompagner dans son passage à l'âge adulte. Cette aide se matérialise par l'intermédiaire des carnets, dans lesquels Justine va apprendre une série d'informations et de secrets à propos des « hyènes ». Cela l'aide à s'armer face à elles, à inverser le rapport de force dans la jungle de l'école. Mais les carnets vont aussi lui apporter des outils, de « précieux conseils » :

c'est en « creusant sa vie pour comprendre sa mort » que Justine va être confrontée à la compréhension d'une nouvelle classe sociale, la bourgeoisie, avec ses codes, ses faux-semblants, ses apparences, cachant « l'horreur absolue », l'inceste. On retrouve d'ailleurs ici l'un des objectifs du roman d'apprentissage, qui est de transmettre au lecteur les interdits de la société.

2 Les lionnes

Représentantes d'une classe sociale populaire, ce groupe d'adolescentes va prendre Justine sous son aile, la considérer comme l'une des leurs. Le match de basket qu'elles mèneront ensemble peut être considéré comme une forme de rituel initiatique. Elle rejoint le groupe. Après ce moment, Justine pourra participer aux confidences, avoir accès à des informations et à un monde qui lui était inconnu jusqu'alors.

3 La mère

Peu présente dans le spectacle, la mère de Justine occupe cependant un rôle important dans l'épreuve du « camouflage », lorsque Justine s'apprête à « affronter le monde des hyènes ». Elle accompagne sa fille dans sa démarche en mettant en avant la notion de plaisir, qui n'était pas encore apparue à Justine.

4 La professeure de français

« Toujours le nez dans ses cahiers », Justine analyse le monde qui l'entoure à travers l'art et la littérature. Le cours de français et le bagage culturel qu'il lui permet d'acquérir sont une ressource précieuse dans sa compréhension des événements.

5 Justine

Notons au passage que Justine se retrouve elle-même dans la position de mentore lorsqu'elle « révèle » à Ludmila « le secret pour être moins belle ». Position qu'elle n'assume d'ailleurs pas complètement, et qui a des conséquences regrettables. Justine est alors loin d'avoir traversé toutes les étapes de son « apprentissage », et joue plutôt les apprenties sorcières.

Épreuves des apparences

Dans le récit, **Justine va devoir dépasser différentes épreuves, regarder au-delà des « murs des apparences »** pour découvrir la vérité et s'épanouir pleinement.

1 Les murs des réseaux sociaux

Toute première entrée dans la vie de Margot. C'est le premier mur, les premières apparences trompeuses que Justine va devoir faire tomber pour avancer dans sa quête. C'est par ce biais qu'elle va entrer en contact avec Jessica, puis avec Jordan avant de les rencontrer « en vrai ». C'est aussi par ce moyen que Justine alimente son mensonge, elle poste une photo d'elle et de Margot en 5^e primaire, et balance les infos qu'elle découvre dans les carnets de Margot à propos des hyènes. Elle construit à cet endroit une façade de sa personne.

2 Les murs de l'école

Perçue comme une pauvre, une « no life » par les hyènes, et comme une « bourge » par les lionnes, Justine va devoir se faire une place dans « le règne animal » de l'école. Devenir « une louve ». Elle découvre aussi au fur et à mesure de son enquête, une réalité bien plus complexe et dense que celle de l'école, qu'elle avait pris pour le monde en soi.

3 Les murs de la maison de Margot

Une fois dépassé le mur des réseaux, Justine passe les murs de la chambre de Margot grâce à une imposture. Elle ment à la mère de Margot, prétextant des cours à récupérer. Dans sa chambre encore, tout semble parfait, respire le luxe et le privilège. Mais derrière les apparences de la chambre de la princesse se cache une terrible réalité.

4 Les murs de la société

Au fil du récit, Justine prend conscience que le microcosme scolaire n'est qu'une réalité parmi d'autres. Que son quotidien d'élève victime de harcèlement n'est qu'une facette dans le kaléidoscope de nos vies. Elle découvre la lutte des classes, le monde bourgeois et ses fausses apparences, l'amitié, sa valeur et sa puissance, l'importance du plaisir, le licenciement de son père pour restructuration, les violences de la guerre, l'homophobie, l'inceste, le récit colonial de notre histoire. Le parcours initiatique qu'elle poursuit tout au long du roman lui donne petit à petit une compréhension du monde beaucoup plus vaste.

Et pour explorer d'autres œuvres artistiques...

QUATRIÈME
ACTIVITÉ

Le roman de Gwladys Constant mobilise de nombreuses références artistiques et littéraires. Nous en relevons trois, qui apparaissent également dans le spectacle et le concert. Ces propositions peuvent bien entendu être complétées par les enseignant.e.s qui le souhaitent.

Le Faust, histoire d'un pacte

Dans *Punch Life*, Justine découvre dans un carnet qu'elle intitule « Le Faust » que Margot et Jordan n'ont jamais été réellement amoureux et que leur relation découle d'un pacte entre elle et lui. Comme Faust, une fois le pacte rompu, Margot doit faire face à l'enfer, à des abîmes d'angoisses, qui la mèneront au suicide.

Personnage légendaire qui apparaît dès le XVI^e siècle. Jeune humaniste avide de savoir, Faust passe un pacte avec Méphistophélès, un ange déchu au service de Lucifer. En échange de son âme, le jeune homme accède à tous les savoirs et jouit de tous les plaisirs du monde durant 24 ans. Mais alors que l'échéance arrive à son terme, Faust prend conscience de la vanité de ses actes et interroge le démon sur la mort et l'enfer qui l'attendent inévitablement.

Si le personnage de Faust apparaît dès le XVI^e siècle sous la plume de Christopher Marlowe

“ Si vous jugez sur les apparences en ce lieu-ci, répondit Mme de Chartres, vous serez souvent trompée : ce qui paraît n'est presque jamais la vérité. ”

Mme de La Fayette, *La Princesse de Clèves*, Folio classique Gallimard, p. 354.

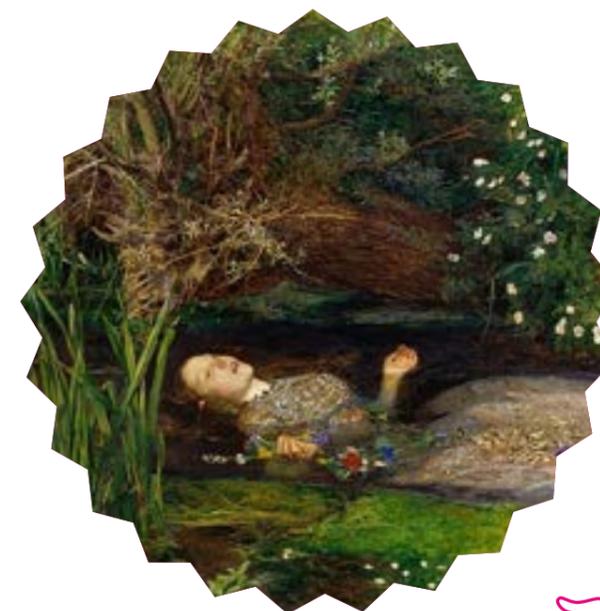


dans *La Tragique Histoire du Dr Faust* (1594), la plus célèbre adaptation de la légende de Faust est sans doute celle qu'en fait Goethe dans sa Tragédie en deux volumes, *Faust I* (1808) et *II* (1832), de laquelle se sont ensuite inspirés des peintres comme Scheffer et Delacroix, des compositeurs (Wagner, Berlioz, Schumann...) ou encore le réalisateur Georges Méliès (*Faust et Marguerite*). Aujourd'hui, le personnage de Faust continue d'alimenter les arts et la littérature contemporaine.

La Princesse de Clèves

Comme la princesse de Clèves, la princesse Margot évolue dans une « cour » factice et hypocrite et tente de dissimuler ses angoisses dans une maîtrise minutieuse de tout ce qu'elle donne à voir à son entourage, jusque dans ses relations les plus intimes.

Dans ce roman publié anonymement en 1678, Madame de La Fayette met en scène Made-moiselle de Chartres, jeune fille de 16 ans introduite à la Cour d'Henry II. Mariée au Prince de Clèves, elle est secrètement amoureuse du Duc de Nemour et décide de se retirer au cou- vant pour refreiner ses passions.



1. *Conscience, volonté et distance critique dans La Princesse de Clèves*, Nathalie Grande, Université de Nantes, LAMo - EA 4276, URL : <https://cielam.univ-amu.fr/malice/articles/conscience-volonte-distance-critique-dans-princesse-cleves>

Ophélie morte au fond des eaux

Le suicide de Margot dans l'eau de son bain rappelle à Justine une peinture représentant le personnage d'Ophélie, qu'elle a analysée au cours de français.

Dans *La tragique histoire d'Hamlet, prince de Danemark*, célèbre tragédie de William Shakespeare rédigée à la fin du XVI^e siècle, Ophélie se donne la mort lorsqu'elle découvre que celui qu'elle aime (Hamlet) est l'assassin de son père Polonius. Figure de pureté, elle fascine encore aujourd'hui de nombreux artistes.

Dans la peinture, ses représentations les plus connues nous viennent des romantiques comme Delacroix (*Ophélie* - 1844), Millais (*Ophélie* - 1851) et Cabanel (*Ophelia* - 1883). Le tableau de Millais fut par ailleurs une source d'inspiration pour « Ophélie », poème en alexandrins qu'Arthur Rimbaud adressa au parnasien Théodore de Banville en 1870¹.

IV Emmenez vos élèves au concert *Punch Live*

**Découvrez
trois chansons
en avant concert**

**PREMIÈRE
ACTIVITÉ**

Avant de vous rendre au concert, il peut être intéressant d'analyser avec vos élèves certains textes de chansons, voire de leur en faire écouter certaines. **Trois chansons apparaissent déjà dans la pièce de théâtre : *Ophélie, Les lionnes et La louve.***

Sur la page de droite, [un QR code vous donne accès aux chansons et aux textes du concert.](#)

Cette préparation crée une connivence avec les chanteuses, une complicité avec le projet.



**“ En vérité tanti
Dans la cours
tous les jours
Avec les sista
On claque le bitume
On décharge l'amertume
D'une rage contenue
D'un récit inconnu
Notre histoire
on nous l'apprend pas
Rien en classe, encore
moins dans la mifa
Ngozi, Angela, Lumumba
On nous en parle pas.”**

Les lionnes

**“ La louve aux yeux jaunes
Surveille la faune
Ella espionne aussi
Leurs arbres et leurs
mémoires — ce qui est
beau, ce qui est noir
Elle questionne
Les traces des millénaires,
des centenaires
et des naissants
Ça se fait comme ça,
inconsciemment.”**

La louve

**“ Telle un tableau
Ophélie au fond des eaux
La fille que la rivière
n'a pas gardée
La fille à la corde
La fille aux veines ouvertes
La fille à la tête dans
la cuisinière à gaz.”**

Ophélie

Les principales thématiques développées dans les chansons

La fouine

Secret
Découverte de l'autre
Soin

Lettre à mon bourreau

Harcèlement
Vengeance

Cauchemars

Obsession
Recherche de réponses
Entêtement

À bout de souffle

Stéréotypes
Apparences
Milieux scolaires
Harcèlement

Mur des apparences

Découverte de soi
Apparences
Liberté
Construction sociale

La louve

Soin
Ouverture aux autres
Féminité
Protection

Étiqueté

Stéréotypes
Milieux scolaires
Apparences

Les lionnes

Sororité
Amitié
Racisme
Inégalité sociales

Laisse la tendresse éclore

Émancipation
Conscience du monde
Passage à l'âge adulte

Juste pour me plaire

Amitié
Liberté
Découverte et affirmation de soi
Apparences



Ophélie

Suicide

Talons aiguilles

Inégalités sociales
Apparences
Milieu scolaire

V Exploitez votre rencontre artistique en classe

Mettez en avant des figures racisées, trop souvent oubliées.

PREMIÈRE ACTIVITÉ

Patrice Emery Lumumba

Premier ministre d'un Congo nouvellement indépendant, Patrice Emery Lumumba est un symbole de résistance au colonialisme. Le 17 Janvier 1961, il est assassiné à Elisabethville (actuel Lumbashi) par des séparatistes katan-gais, avec l'aide de mercenaires belges.



En suivant ce lien, vous accédez au reportage *L'Assassinat de Patrice Lumumba*, diffusé sur La Trois et accessible sur Auvio : <https://auvio.rtb.be/emission/l'assassinat-de-patrice-lumumba-21246>



Angela Davis

Militante pour les droits civiques, féministe, intellectuelle et auteure, Angela Davis est aussi une ex-membre des Black Panthers, candidate pour la vice-présidence en 1980 et 1984 pour le parti communiste américain.



En suivant ce lien, vous accédez à la bande d'annonce du film *Free Angela*, réalisé par Shola Lynch en 2012 : <https://www.youtube.com/watch?v=AlgsTY9PXUs>



Chimamanda Ngozi Adichie

Écrivaine et essayiste, Chimamanda Ngozi Adichie est militante de la cause raciale et féministe nigériane.



En suivant ce lien, vous accédez à une présentation de Chimamanda par Mélissa Diante, Docteur honoris causa 2022 de l'UCLouvain : <https://www.youtube.com/watch?v=mNZ1Y-9zDozg&list=PL3KHg7BQvbWHamMo1XHlg8bZ9aHu1TJd&index=5>



DEUXIÈME ACTIVITÉ

Pratiquez l'interdisciplinarité artistique

À partir d'un roman, deux formes artistiques ont été créées : un spectacle et un concert. Et si vous proposiez à vos élèves d'apporter au projet une autre discipline ? **Sur base de leurs souvenirs du concert, ou après avoir réécouté les chansons sur la plateforme, proposez à vos élèves de réaliser la pochette d'album de la chanson de leur choix.** Que raconte cette chanson ? Quelle atmosphère y règne ? À quel genre musical appartient-elle ? À qui s'adresse-t-elle ? Toutes ces interrogations leur serviront de moteur de créativité pour réaliser leur pochette. Vous pouvez également proposer plusieurs supports et techniques possibles (peinture, pastel, créations numériques, utilisation de logiciels...).

TROISIÈME ACTIVITÉ

Invitez les artistes en classe et créez votre propre morceau

En partenariat avec le lieu de diffusion du spectacle et en fonction des disponibilités de l'équipe, les Ateliers de la Colline proposent aux enseignant.e.s qui le souhaitent de poursuivre l'expérience artistique dans les classes. L'atelier demande une disponibilité de 2X50 minutes et propose aux élèves de créer leur propre rap, sur le canevas du morceau *À bout de souffle*. N'hésitez pas à prendre contact avec le lieu qui vous a proposé la représentation, ou directement avec la compagnie, via l'adresse info@ateliersdelacolline.be



VI Ouvrez le champs des possibles

PREMIÈRE
ACTIVITÉ

Tracez votre parcours du spectateur/ de la spectatrice

Invitez vos élèves à **retracer visuellement le parcours artistique qu'ils/elles ont traversé pour découvrir le projet *Le mur des apparences***. Prenez le temps de retracer ensemble **toutes les activités pratiquées** autour du projet (arpentage, travail d'écriture sur la suite de l'histoire, proposition de mise en scène, rencontre vidéo avec le metteur en scène, représentation de *Punch Life*, débat philo autour des thématiques du spectacle, analyse de textes, écoute de trois chansons avant concert, représentation de *Punch Live*, exploitation de la chanson *Les lionnes...*).

Demandez-leur ensuite de « dézoomer » cette expérience pour l'inclure dans un parcours plus long (cette année, quelles sont les propositions artistiques et culturelles que vous avez rencontrées ? Et sur l'ensemble de vos études secondaires ? Et sur l'ensemble de votre scolarité ?...). **Prévoyez des moments d'échange et de partage des expériences de chacun.e.**

Rédigez votre critique

DEUXIÈME
ACTIVITÉ

Après avoir suivi tout ce parcours, **demandez à vos élèves d'écrire ce qu'ils/elles en ont pensé**. Vous pourrez les exercer au genre de la critique à travers différents exemples que vous trouverez dans la presse spécialisée ou dans les quotidiens. Comment parle-t-on d'une pièce de théâtre ? Quels sont les éléments à prendre en compte ? Pour cette partie, **n'hésitez pas à vous référer à la carte mentale du projet (disponible dans notre bibliographie en ligne)**.

Cette critique pourra s'ajouter à d'autres, être conservée dans un « cahier des critiques », sur un site, dans le journal de l'école, être transposée sous forme de podcast...

Alimentez la bibliographie du Mur des apparences

TROISIÈME
ACTIVITÉ

Vous trouverez sous ce lien **des références et sources d'inspirations autour du projet *Le mur des apparences***. Cette plateforme padlet est un outil évolutif que nous continuerons à alimenter pendant toute la durée de vie du spectacle.

Invitez vos élèves à **compiler leur propre bibliographie** et proposez-leur d'**enrichir la nôtre** en nous envoyant leurs propositions.

Découvrez notre bibliographie évolutive via le lien suivant : <https://padlet.com/Ateliersdelacolline/bibliographie-du-projet-le-mur-des-apparences-des-ateliers-d-5c6kjz653thdfz4a>

Les Ateliers de la Colline

Depuis 1982, saison après saison, les Ateliers de la Colline proposent des créations militantes, engagées, citoyennes et poétiques.

Basée dans la cité industrielle de Seraing, notre compagnie a choisi un parti. Celui des exclu.e.s de la « mondialisation heureuse », des oublié.e.s, des sans-voix. Et parmi ceux et celles-ci : les enfants et adolescent.e.s.

Comment parvenir à rendre public, grâce à la création, les réalités crues et tues mais pourtant vécues par ces enfants et adolescent.e.s. Comment interroger avec elles et eux notre présent et parvenir à nous mettre en mouvement, à semer des graines ou à déplacer des montagnes ?

Dans cette recherche de dévoilement, l'intention primordiale est d'inventer des situations dramatiques en rapport avec les réalités sociales et politiques dans lesquelles évolue notre public. Cela permet de faire exister sur scène, des histoires souvent tues ou ignorées, brûlantes d'actualités, mues par l'urgence d'être racontées.

www.ateliersdelacolline.be

Un spectacle et un concert
à partir de 13 ans



Spectacle réalisé avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Direction Théâtre,
de la Région wallonne, de la Province de Liège Culture, de la Ville de Seraing.

